

**L**a classe entière aurait pu y rester. A part bien sûr les sept garçons qui n'étaient pas venus.

Les journaux avaient parlé de l'accident. Certains le qualifiaient de catastrophe naturelle dont les conséquences auraient pu être fâcheuses. A plusieurs reprises, ils mentionnaient la présence d'esprit et l'attitude héroïque de l'élève groenlandaise.

Nannavina repoussa du pied les journaux sous son lit. Elle chercha du regard son pêle-mêle couvert de photos d'icebergs à la dérive et de montagnes enneigées. A travers la fente étroite de ses yeux sombres, elle se concentra sur les paysages blancs : d'habitude, ça la calmait lorsqu'elle avait le mal du pays.

L'affreux tupilak était posé sur sa chaîne stéréo. C'était son grand frère qui lui avait offert cette figurine, quelques jours avant qu'elle ne quitte le Groenland. Il l'avait sculptée dans une dent de morse. Sa grande bouche était fendue en un large sourire et, sous des sourcils protubérants, ses yeux perçants la regardaient fixement. La figurine portait sur le front un oiseau au bec ouvert et sous sa grosse tête, accrochées à un corps d'ours, deux mains étaient tendues, les doigts écartés. Il était inquiétant, ce tupilak, mais elle y tenait, parce que son frère